

Programme

Franz Peter Schubert (1797-1828) / Wilhelm Müller (1794-1827)

WINTERREISE op.89 / D.911

- 01 Gute Nacht / Bonne nuit** *Étranger je suis venu, étranger je repars...
Et j'écris en partant: Bonne nuit...
Afin que tu puisses voir que j'ai pensé à toi.*
- 02 Die Wetterfahne / La girouette** *Le vent joue avec la girouette sur la petite maison de mon bel amour...
Le vent joue au dedans de mon cœur,
Comme sur ce toit, mais sans bruit.*
- 03 Gefrorene Tränen / Larmes glacées** *Des gouttes glacées coulent de mes joues.
Oui, des larmes, mes larmes, êtes-vous donc si tièdes
Que vous vous figiez comme glace telle la froide rosée du matin ?*
- 04 Erstarrung / Le saisissement** *Vainement je cherche dans la neige une trace de ses pas,
Là où elle se promenait par la verte campagne
Naguère à mon bras.*
- 05 Der Lindenbaum / Le tilleul** *Près de la fontaine, devant le porche il y a un tilleul;
Dans son ombre j'ai rêvé tant de rêves heureux.
J'ai gravé dans son écorce tant de mots d'amour...*
- 06 Wasserflut / Dégel** *Maintes larmes de mes yeux sont tombées dans la neige...
Neige, tu connais mes désirs, dis-moi, où va ton cours ?
Suis donc seulement mes larmes, le ruisseau les cueillera bientôt.*
- 07 Auf dem Flusse / Sur le fleuve** *Toi, fleuve clair et sauvage qui coulais jadis si joyeux,
Comme te voilà silencieux, sans le moindre signe d'adieu.
En ce fleuve, mon cœur, reconnais-tu enfin ton image ?*
- 08 Rückblick / Regard en arrière** *Mes pieds me brûlent, je marche pourtant sur neige et glace,
Je ne pourrai reprendre haleine, tant que je verrai les tours.
Combien différent fut ton accueil, ô ville de l'inconstance!*
- 09 Irrlicht / Feu follet** *Dans une profonde gorge un feu follet m'a attiré; peu me soucie d'en trouver l'issue,
Je suis accoutumé à l'errance, chaque chemin au but mène...
Chaque fleuve atteint la mer, sa tombe à chaque peine.*
- 10 Rast / Repos** *Je vois seulement maintenant ô combien je suis rompu,
Alors que je m'allonge dans un doux repos, mes membres restent tendus
Tant brûlent leurs blessures.*
- 11 Frühlingstraum / Rêve de printemps** *J'ai rêvé de fleurs multicolores, de celles qui fleurissent en mai,
J'ai rêvé de vertes prairies, et du chant des oiseaux.
Je rêvais d'amour pour l'amour...
Et quand les coqs chantèrent, mon cœur s'est réveillé.
Maintenant je suis là seul assis et songe encore à mon rêve.*
- 12 Einsamkeit / Solitude** *Alors qu'un nuage gris s'élève dans un ciel serein,
Je vais mon chemin en traînant les pieds,
Au long d'une vie lumineuse et gaie, seul et personne pour me saluer.*
- 13 Die Post / La poste** *De la route sonne le cor du postillon.
Qu'as-tu à bondir si fort, mon cœur ?
Le postier ne t'apporte pas de lettre.
Pourquoi es-tu donc si bouleversé, mon cœur ?*

- 14 Der greise Kopf / La tête de vieillard** *Sur mes cheveux le givre a jeté un reflet blanc;
J'ai cru être un vieillard, déjà, et je m'en suis réjoui.
Mais il a vite fondu, ils sont noirs de nouveau.
J'en viens à haïr ma jeunesse,
Quel chemin interminable encore jusqu'au caveau!*
- 15 Die Krähe / La corneille** *Une corneille m'avait suivi et jusqu'à maintenant, sans cesse.
Corneille, animal étrange, ne veux-tu pas me laisser?
Crois-tu donc te saisir de mon corps comme d'une proie?
Corneille, puis-je voir la fidélité éternelle en toi!*
- 16 Letzte Hoffnung / Dernier espoir** *Sur l'arbre, par-ci par-là, on peut voir encore une feuille colorée...
Hélas, si une feuille tombe par terre, mon espérance avec elle tombe,
Et avec elle je tombe à mon tour et pleure sur sa tombe*
- 17 Im Dorfe / Au village** *Les gens dorment dans leur lit, rêvent de ce qu'ils n'ont pas,
Mais au matin, tout se dissipe,
Aboyez sur moi encore, chiens à l'affût! Ne me laissez pas clore l'œil à l'heure du sommeil,
Je suis arrivé au bout de tous les mirages...*
- 18 Der stürmische Morgen / Le matin de tempête** *Comme la tempête a déchiré les habits gris du ciel !
Des lambeaux de nuages flottent alentour en un blême combat.
Mon cœur voit dans le ciel sa propre image...
Ce n'est rien que l'hiver, l'hiver froid et sauvage.*
- 19 Täuschung / Illusion** *Une lumière danse joyeusement devant moi. Je la suis dans tous les sens, je la suis volontiers,
et je vois pourtant qu'elle égare le voyageur errant.
Ah ! Aussi misérable que moi à une si brillante ruse se prête de bonne grâce,
La nuit et l'horreur lui montrent une claire et chaude demeure derrière la glace.*
- 20 Der Wegweiser / Le poteau indicateur** *Pourquoi est-ce que j'évite les chemins d'autres voyageurs ?
Quel désir insensé me pousse dans ces lieux déserts ?
Je vois planté là un poteau, impassible sous mon regard.
Je dois prendre une route dont nul encore n'est revenu.*
- 21 Das Wirtshaus / L'Auberge** *Ma route m'a conduit vers un cimetière. C'est ici que je veux demeurer me suis-je dit.
Dans cette maison les chambres sont-elles donc toutes occupées ?
O mon fidèle bâton de voyageur, encore et encore il me faut cheminer!*
- 22 Mut / Courage** *Quand mon cœur parle dans ma poitrine, je chante un chant allègre et gai.
Je refuse de ressentir sa plainte, les plaintes sont pour les fous.
Contre vent et tempête dans la vie je vais, joyeux.
S'il n'y a pas de dieu sur cette terre soyons nous-mêmes des dieux!*
- 23 Die Nebensonnen / Les trois soleils** *J'ai vu trois soleils se tenir dans le ciel,
Oui, j'en avais aussi trois, il y a peu.
Les deux plus beaux sont tombés,
Puisse donc le troisième tomber aussi !
Dans le noir je serai bien mieux.*
- 24 Der Leiermann / Le joueur de vielle à roue** *Là-bas, derrière le village, il y a un joueur de vielle
Et les chiens grondent après le vieil homme.
Étrange vieillard, c'est avec toi que devrais-je partir?
Voudrais-tu mes chants par ta vielle embellir?*